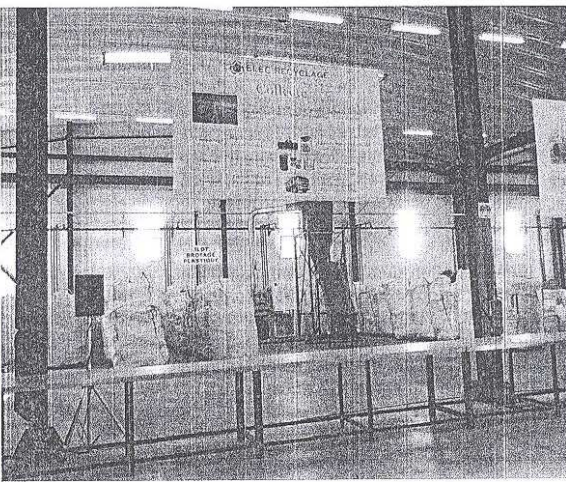
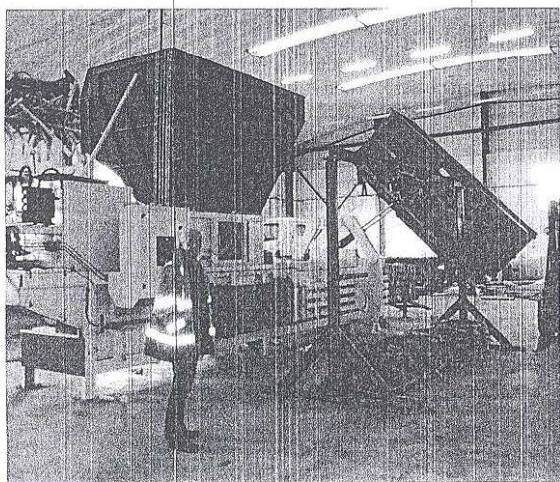


Les bonnes affaires des déchets industriels

● Dans la zone franche de Tanger, Elec'Recyclage, une PME française, s'occupe du traitement et du recyclage des déchets industriels. Visite d'une usine très active et surtout très ambitieuse.



● L'entreprise recycle du carton, des déchets électroniques, du plastique, des chutes de bois etc...

Il y a peu de temps, les déchets industriels dans la zone franche de Tanger suscitaient la polémique chez les industriels. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, grâce à la mise à niveau réglementaire mais surtout grâce à l'arrivée sur le terrain de spécialistes en la matière. Une poignée d'acteurs se mobilisent pour traiter les déchets ordinaires dans toute la région nord. Parmi eux figure une PME au caractère vert, Elec'recyclage. Groupe français spécialiste dans le traitement des déchets, il s'est implanté dans la zone franche de Tanger en 2012. Cette implantation intervient après celle de plusieurs industriels venus se greffer au constructeur automobile Renault. Le processus de traitement des déchets s'opère sur une surface globale de 7.000 m², dans un bâtiment de 2300 m². L'entreprise s'occupe d'un ensemble de sociétés à l'image de GMD, Valeo ou encore le

fabricant de composants électriques Fujikura. Leurs déchets électroniques, plastiques, rebuts de bois, métaux ferreux et non ferreux, papier et carton reprennent vie grâce à Elec'Recyclage. «Notre métier est orienté vers l'écologie. Nous traitons différents matériaux recyclables. Tout le souci est de ne pas appauvrir les ressources naturelles. Cela permet d'ailleurs de limiter l'utilisation du neuf et d'éviter d'utiliser des sources fossiles», explique le directeur général du groupe John Milot. Les prestations du groupe commencent d'abord avec le conseil, en amont. Est ensuite analysé le produit, puis on détermine avec les fournisseurs quels produits doivent être séparés, et lesquels doivent être rassemblés en vue de leur traitement. Il s'agit là d'une sorte d'audit qui intègre également le processus de traçabilité des déchets. La première phase du recyclage s'effectue directement chez le client, chez qui

on installe des compacteurs pour comprimer le volume des déchets, comme le carton. Cela représente un véritable gain logistique et économique car le volume de la matière est divisé par vingt. «Au lieu de transporter dans un camion 500 kilos de carton, on transporte plutôt 10 tonnes de carton compactés», explique le directeur du site. Une fois cette phase terminée, les produits sont transportés à l'usine pour entamer le processus de tri et le broyage dans un lieu propre et bien structuré, plate-forme abritant les chaînes de tri et de broyage. Il y a également une table de tri manuel où les employés observent inlassablement les pièces. Certaines sont vérifiées deux à trois fois en cas de doute. Selon leur chef, «pour que le produit soit bien traité, il faut qu'il soit bien trié». À quelques mètres de là se trouve un autre plateau, avec une autre activité et d'autres salariés qui s'emploient à effectuer



Après Tanger, l'entreprise a l'ambition de s'installer dans la zone franche de Kénitra. Cette région dispose aussi d'un grand potentiel lié à l'industrie automobile.

l'opération du broyage. Direction, enfin, la piste logistique où est livrée la production aux clients. Une moyenne de 30 tonnes de produits recyclés est ainsi expédiée chaque jour. La boucle est bouclée: on renvoie les déchets à leurs fournisseurs, mais aussi vers d'autres marchés. «Nous avons une quarantaine de filières auxquelles nous exportons l'ensemble de notre production en France, en Europe et au Moyen-Orient», souligne le top management du groupe. Chaque produit emprunte sa propre route: le cuivre va à la raffinerie, les métaux fondus servent à fabriquer du fer à béton. Quant au bois traité sous forme de palettes, ce dernier prend la direction de l'usine de Renault. Le constructeur automobile s'en sert pour chauffer et alimenter ses chaudières. Ces opérations mobilisent une quarantaine de personnes. L'effectif sera amené à évoluer au fur et à mesure du développement de l'activité. «Nous envisageons de porter l'effectif actuel à 80 personnes d'ici la fin de l'année», précise le management d'Elec'Recyclage. L'entreprise, qui a bien su s'implanter dans le tissu industriel du nord, affiche aujourd'hui de grandes ambitions. En effet, 7 mois après la mise en service de son unité de traitement de déchet, qui a nécessité un investissement de 3 millions d'euros soit 35 MDH, la PME compte réaliser un chiffre d'affaires de 2,5 à 3 millions d'euros, soit près de 35 MDH. Ce n'est pas tout, «puisque nous tablons pour ce site sur un chiffre d'affaires de plus de 110MDH d'ici 5ans», annonce John Milot. Cette prévision est réaliste, les industriels commençant à intégrer la dimension environnementale dans leurs activités. Le groupe cherche par ailleurs à s'étendre. Un autre site industriel est envisagé dans la zone franche de la ville de Kénitra. Cette région dispose aujourd'hui d'un grand potentiel d'activités lié à l'industrie automobile. Le groupe a d'ailleurs déjà conclu trois contrats avec des industriels avant même la construction de son site, et l'investissement est estimé à un million d'euro. Il envisage la construction de son site sur une superficie de 5000 m², dont 1500 couverts. «Nous sommes dans la phase finale des négociations, nous espérons recevoir la première demande vers le premier semestre 2014», révèle John Milot.

●
PAR YOUNESS BENZINEB
y.benzineb@leseco.ma